



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Iguel, Charles-François-Marie, *Herzog Henri de Rohan*,
plâtre, 185 x 115 x 90 cm, Schweizerische
Eidgenossenschaft, Bundesamt für Kultur, Bern, fK1302, seit
1892

Bearbeitungstiefe

■■■■□□

Name

Iguel, Charles-François-Marie

Lebensdaten

* 21.12.1826 [SKL] / 3.1.1827 Paris, † 29.12.1897
Plainpalais (GE)

Bürgerort

La Chaux-de-Fonds (NE)

Staatszugehörigkeit

CH, F

Vitazeile

Sculpteur académique actif à Paris, Roubaix, Lille, Neuchâtel
et Genève. Travaillant essentiellement à la commande
officielle et ecclésiastique

Tätigkeitsbereiche

sculpture, arts décoratifs, relief, monument

Lexikonartikel

Issu d'un père originaire de La Chaux-de-Fonds, formé à
l'École des beaux-arts de Paris de 1844 à 1848, Charles Iguel
fut l'élève de François Rude et exposa avec succès et
régularité aux *Salons* de Paris de 1848 à 1880, obtenant des
médailles d'or en 1864 et en 1868. Depuis ses premiers
travaux pour l'église Sainte-Elisabeth à Paris, en 1848, ce
sculpteur académique, particulièrement habile dans la copie
des antiques, fit une carrière basée sur la commande
officielle. Incorporé dans l'armée pendant la guerre franco-
allemande, il prit part à la défense de Paris, qu'il quitta en
1871 pour Neuchâtel, où il se fit naturaliser et collabora à la

décoration du Collège industriel et du Gymnase. Après son
mariage, en 1873, il fut appelé à travailler à Genève et s'y
installa définitivement. Il participa dès lors à plusieurs
concours et réalisa notamment le *Monument au Réformateur
Guillaume Farel* (1875, esplanade de la Collégiale,
Neuchâtel) et le *Monument à Daniel JeanRichard* (1888, Le
Locle). Son *Pâtre suisse* reste l'une des figures
emblématiques de l'*Exposition nationale suisse* à Genève en
1896.

L'œuvre de Charles Iguel est largement tributaire des goûts
historiques de la décoration de la seconde moitié du XIXe
siècle où la figure humaine, l'allégorie et les groupes de
figures tiennent une place essentielle, le plus souvent sous
forme de bas-relief. Mais l'art du sculpteur ne se limite pas à
l'illustration historique; il sait aussi travailler le portrait
historique; son *Jean-Sébastien Bach* (1864, Conservatoire de
musique, Paris), tout comme le buste en marbre de
Jean-Antoine Houdon commandé par l'Etat français en 1869
(Musée national de Versailles), montre ses capacités
d'illusionniste. Le buste d'*Alexandre Calame* (1880, Jardin
anglais; marbre original au Musée d'art et d'histoire,
Genève) atteste encore de son art de l'observation directe,
minutieuse. C'est sans doute cette maîtrise, révélée
également dans *L'automne* (1859–1860), travail de
décoration dans la cour du Manège au palais du Louvre, et le
nombre de ses commandes officielles qui incitèrent
l'architecte Jean Franel et la ville de Genève à choisir Iguel
pour décorer la partie centrale du *Mausolée du duc de
Brunswick* (1875–79).

Le programme historique du sarcophage et du gisant en
marbre de Carrare fut minutieusement étudié et réalisé par
l'artiste, mais cette œuvre majeure, connue seulement par de
mauvaises gravures reproduisant les huit panneaux en bas-
relief, demeure largement invisible. Les parties visibles,
ciselées avec un luxe de détails incroyable, pourraient faire
croire à quelque chef-d'œuvre inconnu. A l'inverse, sa statue
de la *Comédie* (1878), dressée en pleine lumière sur le
devant de l'entrée du Grand-Théâtre à Genève, s'inscrit, sans
originalité particulière, avec sa perfection glacée, dans le
savoir-faire éprouvé des bons sculpteurs de l'art décoratif.

Armand Brulhart, 1998

Literaturauswahl

- Patrice Allanfranchini: *Charles-François-Marie Iguel, sculpteur (1827-1897)*. Sous la dir. de Michel Schlup. Hauterive: G. Attinger, 2001 (Biographies neuchâteloises), vol. 3, pp. 192-197
- Paul-André Jaccard: *Skulptur. La sculpture. La scultura. La sculptura*. [Editions parallèles en allemand, français, italien et romanche]. Disentis: Desertina, 1991 (Ars Helvetica VII)
- Urs Hobi: «Die Skulptur im Rahmen Schweizerischer

Landesausstellungen. Präsentation und Ideologie». In:
*Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und
Kunstgeschichte*, 43, 1986, S. 391-398
- Claude Lapaire: «La sculpture à Genève au XIXe siècle».
In: *Genava*, nouvelle série, XXVII, 1979, pp. 101-121
- Stanislas Lami: *Dictionnaire des sculpteurs de l'Ecole
française au dix-neuvième siècle. Tome III*. Paris: E.
Champion, 1919 [Edition réimpr.: Nendeln: Kraus, 1970]
- *La statue du duc Henry de Rohan à Saint-Pierre de
Genève. Remise officielle de la nouvelle statue par le
Consistoire de l'église nationale protestante à la ville de
Genève le 2 novembre*. Genève: J.-G. Frick, 1890

Direktlink

[http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?
id=4023502&lng=de](http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4023502&lng=de)

Letzte Änderung

28.02.2018

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den
persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche
Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die
Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-
ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien
oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder
gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche
Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe,
<URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann:
Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur
Kunst in der Schweiz,
<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>,
Zugriff vom 13.9.2012.